

## Homélie du 5ème dimanche de Carême

Quelle aubaine, pour les ennemis de Jésus ! Ils sont sûrs, ce jour-là, d'avoir trouvé la manière de le piéger.

Ils traînent devant lui une femme surprise en flagrant délit d'adultère. Mais ce n'est pas cette femme qu'ils veulent juger, c'est Jésus. Ils espèrent, ce jour-là, le mettre dans une situation impossible. « Moïse nous a ordonné de lapider ces femme-là, et toi qu'en dis-tu ? »

Le piège est bien monté. Si Jésus se déclare d'accord avec Moïse, toutes ses paroles sur le pardon des pécheurs, sur le Dieu miséricordieux ne sont que du vent. Et, s'il se prononce sur l'acquiescement, il se met en opposition avec la Loi. Pas d'échappatoire. Comment Jésus va-t-il sortir de là ?

Jésus refuse de mêler son regard à ceux de ces juges improvisés. Regarder, à ce moment-là, ce serait déjà se faire complice du lynchage.

Il se baisse, écrit sur le sol. Soudain, il crève le silence par une de ces paroles dont il a le secret et qui bouleverse les débats de fond en comble : « **Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre.** »

Autrement dit, il demande d'abord aux juges de se juger eux-mêmes, en conscience.

Et vous savez la suite : ils s'en vont l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés !

Que veut nous dire Jésus aujourd'hui ? La même chose avec les mêmes mots : deux phrases énormes, aux significations immenses.

La première : « **Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre.** »

Y a-t-il une phrase qui en dise aussi long, en aussi peu de mots, et avec autant de justesse, sur la condition humaine ? Qui peut s'ériger en juge de son frère ? Qui ? D'abord pour une simple raison de bon sens. Que sais-tu de cet homme que tu juges ? Que sais-tu de cette femme que tu condamnes ? Que sais-tu de ce couple qui a divorcé ? Peux-tu imaginer l'enfance de ce jeune délinquant ? As-tu idée de ce qui a amené cet homme à se donner la mort ?

Aujourd'hui, des femmes sont lapidées dans certains pays. Les lapidations peuvent aussi se faire via les réseaux sociaux pour ternir une réputation.

Les scribes et les pharisiens ont beau vouloir tendre un piège à Jésus, ils n'en restent pas moins des hommes droits et religieux.

La réponse de Jésus les oblige à être vrais. Ils se reconnaissent indignes devant le Seigneur, comme cette femme. D'ailleurs, pourquoi ne sont-ils pas venus avec

l'homme pris, lui aussi, en flagrant délit ? Leur démarche n'est vraiment pas claire... Aucun des accusateurs ne reste : tous partent.

Et maintenant, écoutons encore une fois la parole de Jésus : « **Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre.** » *Que le Seigneur nous aide à ouvrir nos mains pour lâcher la pierre que nous nous apprêtons à lancer, la pierre tranchante du ragot, de la critique qui ternit une réputation, du jugement sans appel ? Cet évangile interroge chacun de nous à ce niveau-là. Il interroge aussi notre Église à ce niveau-là.*

C'était la première parole de Jésus, voici la deuxième : « **Moi non plus, je ne te condamne pas, va et ne pêche plus.** »

Jésus ne ferme pas les yeux sur la gravité du péché, mais il les ouvre sur le visage du pécheur. Feuilletez l'album de famille, l'évangile, vous y rencontrerez Zachée, Matthieu, les publicains, Marie- Madeleine, la Samaritaine, et même le prisonnier de droit commun sur son poteau d'exécution, celui que l'on appelle le bon larron.

Jésus nous révèle le vrai visage de Dieu qui n'est qu'amour. Dieu n'attend pas que nous changions pour nous pardonner, il nous pardonne pour que nous changions.

« Voici que je fais un monde nouveau : il germe déjà, ne le voyez-vous pas ? » Ce monde nouveau, nous le savons, a été inauguré par le Christ. Il est parmi nous, en germination, en croissance. Le voyons-nous ?